

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

C'est le public... Pour vendre... faut le... à l'acheteur... Ce... lui présente... dans la presse!

Putsch ou chantage de guerre?

L'INFILTRATION NAZIE SE POURSUIT A DANTZIG

La Ville libre se militarise progressivement par l'arrivée de corps de volontaires allemands et de matériel de guerre

Hitler ira-t-il à Dantzig à la fin de juillet?

BILLET PARISIEN

PARIS, 30 JUIN. (Minuit). Au « Journal officiel » de samedi, figurent des décrets du ministre des finances destinés à compléter l'œuvre d'assainissement de la trésorerie. On sait qu'un des objectifs de la politique financière du cabinet Daladier est de convertir progressivement les bons à court terme en titres à échéance éloignée. Dans cette voie, les nouveaux décrets marquent un progrès de plus.



M. Foerster, Führer des nazis de Dantzig

de volontaires venus de toutes les parties du Reich se poursuivent. Ils prendront sans doute le nom de « Dantziger Heimwehr », comme l'indique le brassard que portent depuis peu les miliciens hitlériens à Dantzig.

LE CABINET HOLLANDAIS EST DÉMISSIONNAIRE à cause de divergences de vues au sujet du budget

La Haye, 30 juin. — Le Cabinet hollandais, par une lettre collective en date du 29 juin, a remis sa démission à la reine Wilhelmine. La reine a prié les ministres d'expédier les affaires courantes. La reine a chargé M. Collijn, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, de former le nouveau ministère. M. Collijn a réservé son acceptation. La démission du Cabinet a été amenée par des divergences de vues insurmontables entre les ministres au sujet du budget de 1940.

L'ÉCOLE DE SALON, BERGEAU DE NOTRE ARMÉE DE L'AIR



De jeunes aviateurs suivent sur le terrain un cours de mécanique pratique.

LE 14 JUILLET, Les grands anniversaires

le Président de la République ADRESSERA PAR RADIO un message à tous les habitants de l'Empire français

Paris, 30 juin. — Une cérémonie solennelle qui marquera le point culminant des fêtes nationales du cent-cinquantième de la Révolution française se déroulera, le 14 juillet, à 18 heures, dans le vaste amphithéâtre que forment le site de Chailot et le Champ de Mars. Sur la terre-plein du palais de Chailot, qui aura reçu une décoration inspirée du style de l'époque révolutionnaire, s'élèvera une tribune où prendront place le président de la République et les membres du gouvernement. Le président du Conseil prononcera un discours. Ensuite le président de la République adressera à tous les Français et à tous les habitants de l'Empire un message, qui sera aussitôt radiodiffusé.

Le tricentenaire de Racine

M. Albert Lebrun se rendra le 19 juillet à l'Exposition de l'Eau à Liège

Paris, 30 juin. — M. Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts, a prononcé, à l'occasion de la commémoration du troisième centenaire de la naissance de Jean Racine, aux Granges, un discours dans lequel, s'adressant au président de la République, il a dit notamment : « Égal à la gloire d'une longue et féconde tradition, la France ne renie rien de son génie divers. Elle se reconstruit dans tous les moments de son histoire, dans tous les exploits de ses héros, dans toutes les recherches de ses savants, dans tous les rythmes de ses poètes. Rien de cela qui ne contribue à composer son visage identique et changeant, son cœur indombrable et fidèle. Votre venue en cette Ile-de-France atteste cette continuité française. »

Le conflit d'Extrême-Orient

LES POURPARLERS ANGLO-NIPPONS porteront-ils sur la politique générale dès le début de la conférence de Tokio?

Le Japon le voudrait et mettrait comme condition au règlement de l'affaire de Tien-Tsin que l'Angleterre appuie l'action japonaise dans son ensemble.



Sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio.

En attendant, le blocus de Tien-Tsin serait resserré

Tokio, 30 juin. — Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, interrogé sur la portée de la conférence anglo-japonaise de Tokio, a déclaré : « Les conversations porteront d'abord sur Tien-Tsin. »

Le vice-amiral Bell-Davis...



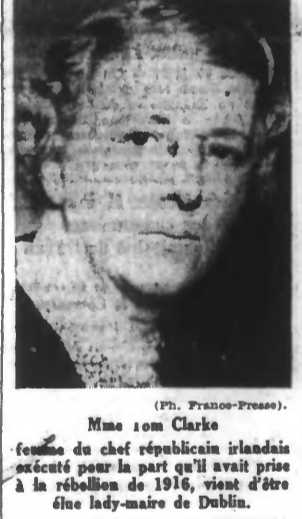
...qui vient d'être nommé chef de toutes les stations aériennes navales de l'Angleterre.

Gdynia, 30 juin. — M. Marjan Chodacki, commissaire général de Pologne à Dantzig, est parti pour Varsovie où il rendra compte au gouvernement polonais des préparatifs militaires pris actuellement dans la ville libre et pour y recevoir de nouvelles instructions. On apprend de source polonaise que, cette nuit, plusieurs navires marchands sont arrivés de Prusse Orientale dans le port de Dantzig, de Schilau, et ont débarqué des armes de toutes sortes, notamment des canons de défense anti-aérienne. Ces armes ont été emmenées pour la plupart à Dantzig et vont être installées sur la côte et sur les hauteurs environnant la ville libre.

Aujourd'hui Conseil des ministres consacré essentiellement aux affaires extérieures

Paris, 30 juin. — Les ministres se réuniront samedi, à dix heures, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. Les délibérations gouvernementales seront, une fois de plus, essentiellement consacrées à l'examen des affaires extérieures. M. Georges Bonnet mettra ses collègues au courant des négociations franco-anglo-soviétiques et notamment de l'accueil qui a été fait à Moscou à la nouvelle proposition soumise par M. Strang à M. Molotov. La situation en Extrême-Orient retiendra aussi l'attention des ministres. D'autre part, plusieurs textes de décrets-lois, dont quelques-uns seraient d'ordre administratif et économique, seront vraisemblablement soumis à la signature du président de la République. Un décret, entre autres, fixera l'affectation et la répartition du crédit de quinze milliards ouvert pour les besoins de la défense nationale.

EN IRLANDE



Mme Tom Clarke femme du chef républicain irlandais exécuté par la part qu'il avait prise à la rébellion de 1916, vient d'être élue lady-maire de Dublin.

À la veille de son voyage d'inspection en Corse, le général GAMELIN est l'objet de manifestations enthousiastes de la population niçoise

Nice, 30 juin. — Arrivé jeudi soir à Nice avec Mme Gamelin, le commandant en chef de la défense nationale s'est rendu vendredi matin, à 10 heures, à l'hôtel de la place Garibaldi. Dans la rue Catherine-Séguin étaient massés de nombreux détachements de troupes de la garnison. La foule s'était portée sur les trottoirs et, dès que le général Gamelin descendit de voiture, il fut salué par des applaudissements chaleureux. Accompagné du général Gerodias, commandant la 29^e division d'infanterie, le commandant en chef passa les détachements en revue, applaudit tout au long de parcours par le public. Quand le défilé des troupes fut terminé, la foule envahit la chaussée pour faire au général Gamelin une formidable ovation. Aux applaudissements enthousiastes, se mêlèrent les cris de : « Vive la France! Vive Gamelin! Vive l'armée! » Le commandant en chef salua longuement la foule qui lui témoignait un ardent sentiment d'admiration et de confiance. Ce n'est qu'une heure après que le général Gamelin quitta l'hôtel de la place. Le général et Mme Gamelin s'embarqueront samedi à 21 heures, au port de Nice, pour se rendre en Corse.

UNE NOUVELLE VICTOIRE FÉMININE AU CONCOURS GÉNÉRAL

Une lycéenne obtient le premier prix de philosophie



Mlle Micheline Servant, première prix de philosophie du concours général, est félicitée par ses camarades.

À la mémoire des disparus du « Phénix »



A Saïgon, une messe solennelle a été célébrée à la cathédrale, à la mémoire des disparus du sous-marin « Phénix ». Le bâtiment de sauvetage américain « Pigeon » va coopérer à l'examen de l'épave du « Phénix ». Saïgon, 30 juin. — Les autorités maritimes françaises ont obtenu le concours du bâtiment de sauvetage américain « Pigeon », de la base américaine de Manille, pour s'efforcer d'examiner l'épave du sous-marin « Phénix ». Le « Pigeon » est arrivé à Saïgon, où son état-major étudie avec l'état-major français les possibilités d'aborder le « Phénix », possibilité qui restait douteuse, étant donné la grande profondeur à laquelle repose l'épave.

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE DE LIÈGE

LE LIEUTENANT DOMBRET

a reconnu avoir livré depuis 1937 à l'Allemand Lutger divers documents secrets sur la défense nationale

La sûreté de l'Etat n'était pas menacée. Déclaré formellement le juge d'instruction

Liège, 30 juin. — M. Riez, juge d'instruction à Liège, a fait, vendredi midi, une déclaration à la presse dans laquelle il a démenti formellement des informations en vertu desquelles l'affaire d'espionnage se doublerait d'un complot contre la sûreté de l'Etat. Il a rappelé qu'à la suite d'informations parvenues à la justice, des relations suspectes avaient été observées entre un étranger et plusieurs Belges. Les filatures organisées amenèrent l'arrestation de l'agent étranger et celle de ses complices. Le lieutenant Dombret, qui avait d'abord nié pendant trois jours, a finalement avoué qu'il avait livré, depuis l'automne 1937, certains documents secrets qui intéressent la défense nationale à l'Allemand Hugo Lutger, 44 ans, domicilié à Aix-la-Chapelle, et qui faisait de fréquents séjours en Belgique, sous le couvert d'une représentation commerciale. L'officier belge a reconnu qu'il avait fait cette livraison contre paiement. Depuis longtemps, la justice avait été avertie des relations suspectes de l'Allemand Lutger. Des révélations importantes faites par une jeune femme ont amené le lieutenant Dombret à l'arrestation. Ces révélations ont, d'ailleurs, été confirmées par Lutger. Les inculpés actuellement sous les verrous sont Lutger et Bossuyt, le lieutenant Dombret, 45 ans, demeurant à Sclayn, et un comparse, âgé de 39 ans, demeurant à Bouffalons.